TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

HÉRIC, h., R^au d'H. (Rosis), Fourcat d'H. (Cambon-et-Salvergues), Gorges d'H., Pont d'H. (Mons) : *rivus Dezie,* 1199 (A. Soutou, *BHCH* 10(1987), p. 68) ; *rivus de Ezico,* 1207 (*id.,* p. 69) ; *[village] d'Herte*, 1740-60 (FL. 7. 185) ; *Heric*, 1770-2 (Cassini) ; *Eric* (Granier, *Espinouse* : plan). Étym. obscure.

HÉRICOURT, maison (Sète). N. de famille.

HERINHANO : v. *ERINHANO.*

HERMAND (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

Grand HERME (Béziers). La Grange de l'AIR, f. (Aumes) : *Grange de l'Air*, 1770-2 (Cassini). O Les HERMES (St-André-de-Sangonis - Montpeyroux) : *boscum Delserms*, vers 1176 (c. An., p. 442 : identification douteuse) ; *mansum S. Stephani de Heremis*, 1215 (c. An., p. 383) ; *ecclesia S. Stephani de Heremis*, 1287 (*ap.* Berthelé, *Mém. de la Soc. Archéol. de Montpellier*, 2e série III (1907), p. 384) ; *annexam ruralem S. Stephani de Hermis*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 30) ; *St Etienne des Airs*, 1770-2 (Cassini). Le n. de cette égl. est conservé par le h. de St Etienne (Montpeyroux), q.v. O Les AIRS, h., R^au des A. (Fraisse) : *ruisseau des Hers*, 1680 (Bechtel, PHC IX, p. 222) ; pron. luz èrs. Les HERMES (Soubès) : *tenemen de Las Ermes,* 1578 (ADH, II E, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 15(1992), p. 31) ; *Las Hermes,* 1661 (compoix, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 14(1991), p. 53). Les HERMES (Bélarga ; Cesseras). Bergerie des HERMES, maison (Oupia). Puech d'HERMES (Arboras). Les HERMES DE CADENÈDES (St-Jean-de-Fos). Les HERS (Loupian). Les AIRS (Lauroux). Ravin des AIRES (St-Jean-de-Buèges) : *Ravin des Airs,* 1865 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 88) - tirant son n. du *tenement dels Hers,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *lous Airs,* 1835 (cadastre, *ap.id.*). *Vineas de la HERMA*, 1193 (c. Magal. I, p. 393), loc. non ident. aux environs de Gigean : *terminio de HERMA,* 1204 (c. Magal. II, p. 19). *Loco qui vocatur HERMAS,* 1198 (c.c.Agde, p. 394), loc. non ident. aux environs d'Agde : *campum... qui vocatur de Hermas*, 1206 (*ibid.*, n° 115). **Etym.** Occ. *èrm, èrme* « friche, lande, désert » (ALLOr,I,10), terme d'origine grecque ; confusion entre la variante *èrm(s)* et le fr. *air(s)* après l'amuïssement du *m* final du mot occ. ; cf. R^au les Vignes Hermes (s.v. VIGNE (VIII)). O L'HERMAS (Valflaunès). Occ. *ermàs* « grande lande ou friche ». O *Plan de l'HERMET* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19). Dimin. d'*èrm(e).*

L'HERMINIER, domaine (Montpellier) : l'*Hermenier*, 1770-1 (Cassini). N. de famille *Lerminier, L'Herminier.*

HERMITAGE : v. ERMITAGE. *Podio HESTREMAR* : v. ESTREMAL.

La Grange HEULZ, f. (St-André-de-Sangonis) : *Gge d'Huls*, 1770-2 (Cassini). N. de famille.

HIERLE(S) : v. HYERLE.

Les HIGOUNENS (Vendémian). N. de famille.

La Grange d'HILAIRE (Roquessels). N. de baptême ou de famille.

HIRONDELLE, f. (Montpellier). N. de famille.

Le Jardin d'HIVER (Vendargues). Allusion inconnue.

L'HIVERNOUS (St-Nazaire-de-Ladarez) : pron. libèrnu. Etym. obscure : la topographie et la tradition locale s'opposent à l'étym. apparente par l'occ. *ivernós* « exposé au nord » ou « froid comme l'hiver ».

Puech de l'HOMME (Cessnon ; Murviel-lès-Béziers). Puech de l'OUME (Cazevieille). Sarral de l'HOMME (Castanet-le-Haut). Roc de l'HOMME, Valat de l'HOMME, r^au (Mons). Tous ces n. représentent prob. une altération des n. de famille *Delon* ou *Delorme* (cf. DELON). O L'OUME (Ferrières-les-Verreries). Plus prob. altération d'occ. *orme* « orme » que d'*òme* « homme ». O Le Cap de l'HOMME (Lieuran-lès-Béziers - Puissalicon - Espondeilhan) : pron. lu kap de lòme. Il est impossible de déterminer ici s'il s'agit d'une altération d'*orme*. O L'HOMME MORT (Cers ; la Livinière ; Margon ; Marseillan ; Mèze ; Pailhès ; Roquebrun ; St-Gély-du-Fesc ; Vias). Col de l'HOMME MORT (Joncels). Combe de l'HOMME MORT (Balaruc-le-Vieux). R^au de l'HOMME MORT (Villespassans) : *l'Home mort*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 48). R^au de l'HOMME MORT (St-Etienne-de-Gourgas - St-Pierre-de-la-Fage). *Al HOME MORT*, 1330 (c. Magal. V., pp. 115, 116), loc. non ident. aux environs de Restinclières. Endroits où l'on a découvert un cadavre ; il pourrait s'agir, dans certains cas, d'une altération d'*òrme mòrt.*

Mas d'HONDRAT, f. (Villeveyrac). *Pech ONDRAT* (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 26). Variante du n. de famille *Hondart* ou *Honnorat.*

Mas d'HONORÉ, f. (St-Geniès-des-Mourgues). N. de baptême ou de famille.

L'HÔPITAL, l.d., Bergerie de l'H., maison (Le Cros) : *hospitale de Ausarram*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 38), cf. NOSSERAN, TREGENA. O Ferme de l'HÔPITAL (Les Plans). La Ferme de l'HÔPITAL (St-Jean-de-Védas). La Bergerie de l'HÔPITAL, ruines (La Vacquerie) : *A lespital*, 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 43). L'HOPITAL, f. (Vendres) : *l'Hopital*, 1771-2 (Cassini). LESPITAL (Espondeilhan), avec agglutination de l'art. défini : cf. « champ... dit le Champ de l'Hôpital » mentionné ou 1352 (Pasquier, p. 234). Le Bois de l'HÔPITAL (St-Christol) : *Bois de l'Hôpital*, 1765 (compoix). R^au des Prés de l'HÔPITAL (St-Pons). O *HOSPITALIS S. MARTINI,* 1183 (c.Valmagne, n° 210), loc. non ident. relevant de Maguelone et de l'anc. paroisse de *S. Martin de Colombs* (Fabrègues) : *Raimundus hospitali de S. Martino,* 1161 (*ibid.*, n° 192) ; *cum prato S. Martini hospitalis* ; *cum prato Hospitali,* 1184 (*ibid.*, n°s 207, 214) ; *cum campo Hospitali S. Martini* ; *cum heremo hospitali,* 1188 (*ibid.*, n°s 215, 223). O *Terre HOSPITALIS DE JHERUSALEM,* 1168 (c. Valmagne, n° 187), loc. non ident., aux environs de Pignan : *terra Hospitali Jherusalem,* 1183 (*ibid.*, n° 210) ; *cum prato Hospitalis Hierusalem,* 1195 (*ibid.*, n°s 702, 715) ; *Hospitalis Hierusalem,* 1201 (*ibid.*, n° 696). *Honore Hospitali S. Johannis,* 1207 (c.Valmagne, n° 693), loc. non ident., prob. à Saussan. *Ab HOSPITALI,* 1198 (c. Valmagne, n° 669) ; *ab Hospitali usque ad ecclesiam S. Martini,* 1204 (*ibid.*, n° 659), loc. non ident. à proximité de St Martin de Caucs (Mèze). *Unum campum que fo l'OSPITALS,* 1150-1200 (c.c. Agde, n° 281), loc. non ident. aux environs de Marseillan. *Molendini Megerii qui dicitur de HOSPITALI*, 1204 (c. Gell., p. 496), moulin non ident.

sur l'Hérault. *Pres l'HOSPITAL* (Candillargues) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157). *Bourg de l'HOSPITAL* (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 28). **Etym**. Occ. *espital* (< anc. occ. *ospital*) « hôpital, asile », terme qui au Moyen Age désignait notamment dans le Bas-Languedoc les hospices qui jalonnaient le *caminum Monete* (la Domitienne : v. MONNAIE) et, pour l'accueil des pèlerins (cf. R. Aymard, *Pyrénées sacrées,* Uzos, 1997, pp. 16-19), le *caminum S. Jacobi* « chemin de Saint Jacques [de Compostelle] » (v. ce n. à l'article SAINT JACQUES). O Ferme de l'ESPITALET (Capestang). *L'ESPITALET*, f. (Béziers) en 1771-2 (Cassini). Dimin. du précédent.

L'HORLOGE (Marseillan). Prob. adaptation de l'occ. *relòtge* « horloge » (ALF 699), employé comme sobriquet : « personne qui geint sans cesse » (TdF).

L'**HORT**, f. (Magalas). Champ de l'HORT (Argelliers). Le Champ de l'ORT (Aspiran). *Le Camp de l'ORT* (Montaud) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). L'ORT D'AMOREL (Laurens). L'ORT DE BERNE (Cabrerolles). L'HORT DE GAY (Faugères). L'HORT DE MELLET (St-André-de-Sangonis). HORT DE MONSEIGNEUR, maison (Béziers). L'HORT D'EL RITOU (Villespassans) d'après le cadastre : *l'ort del Ritou*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 47). L'HORT DE SOULIÉ (Beaufort). O Les HORTS, h. (St-Julien) : prob. à identifier avec la « masade dels Orts » mentionnée en 1376 (Pasquier, p. 348) ; *mazage des Hortz*, 1664 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel). *Les HORTS* (St-Guilhem-le-Désert) en 1829 (cadastre) : *al Cap des Ortz,* vers 1400 (compoix) ; *au Cap des Orts,* 1749 (compoix). Les HORTS (Azillanet) : *als Orts*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 11). Les HORTS (St-André-de-Buèges) : *alz Ortz,* 1547 (ADH, 1E909, f° 91, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 65) ; *les Horts,* 1830 (cadastre, *ap.id.*). Les HORTS (Cournonterral ; Lunel-Viel). Sous les HORTS (Thézan-lès-Béziers). Font des HORTS, source (St-Jean-de-Fos) : « Fon des Horts », 1637[1783] (RCIG, § 2033). Le Pré des ORTS (Boisseron). Rec des HORTS (Babeau-Bouldoux). R^au^ des HORTS (Lunas). R^au^ des HORTS-GRANDS (Roquebrun). HORTS HAUTS, BAS (Le Pouget). *Als HORTS NAUTS* (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 28). Les HORTS NEUFS (Vacquières). Les *HORTS NOUVELS (Siran) : *les Hortes Nouvets* (carte d'IGN) ; pron. òrs nuvèls. Les HORTS VIELS (St-André-de-Sangonis ; St-Félix-de-Lodez). Les HORTS-VIEILS (Sauvian). HORTS-VIELS (Villeveyrac). *Les ORVIELS* (Cazouls-lès-Béziers) en 1820 (Sicard, p. 58, n. 2). O *Alz ORTS* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 13). *Aux HORTS* (Pignan) en 1668-9 (BNDN, *ap.* FD. III. 171). *Masage des ORTS* (Olargues) en 1675 (Sicard, p. 190). **Etym**. Occ. *òrt* « jardin » (< lat. *hortum*), attesté par ALF 712 à St-Pons, à Lamalou-les-Bains et à Lodève, mais remplacé par *jardin* dans le sud et l'est du dépt. ; cf. L'ORNEVAIRE. O Etang de l'OR, autre n. de l'Etang de Mauguio, d'où canal de l'OR (Candillargues). Le Champ de l'OR (Guzargues). Altération du même terme. O *Ort* fournit les variantes et dérivés suivants :

(I) L'HORTE, h. (Taussac-la-Billière) : *in Orta*, 1199 (Pasquier, p. 61) ; *de Orta*, 1233 (*ibid.*, p. 84) ; *[village] de l'Horte*, 1740-60 (FL. 7. 184) ; *l'Horte*, 1759 (FL. 12. 295), 1770-2 (Cassini) ; pron. lòrtē. O L'HORTE, f. (St-Etienne-d'Albagnan) : *la Metherie des Hors*, 1694 (compoix d'Olargues). HORTEVIEILLE, f. (Montagnac). O HORTÈS, chât., Puech d'H. (Béziers) : *terminio de Ortas,* 1175 (c.Valmagne, n° 284) ; *honore de Ortas,* 1176 (*ibid.,* n° 283) ; *mansum de Ortas,* 1177 (*ibid.,* n° 285) ; *vineto de Ortas,* 1182 (*ibid.,* n° 301) ; *vicaria de Ortis,* 1184 (*ibid.,* n° 287) ; *decimarum de Ortas,* 1185 (*ibid.,* n° 298) ; *domus de Ortas,* 1194 (*ibid.,* n° 732) ; *in rego de Ortas,* 1205 (*ibid.,* n° 748) ; *in manso de Ortis et in honore de Ortis,* 1210 (*ibid.,* n° 723) ; *Hortes,* 1770-2 (Cassini). Campagne d'HORTES, f. (Bessan) : *la Grange d'Hortes,* 1770-2 (Cassini). Mont-d'HORTES, f. (St-Thibéry). R^au^ des HORTES (La Tour-sur-Orb). *Las HORTES* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 21). Occ. *òrta* au sens plutôt de « grand jardin potager » (Alibert) que de « poirée, plante potagère » (Mazuc) ; moins prob., n. de famille *Hortes*.

(II) Les OURTELS (Graissessac). *Ort* + suff. dimin. *-èl*.

(III) Bois de l'HORTET (Faugères). Occ. *ortet* « petit jardin ».

(IV) les HORTASSES (St-Mathieu-de-Tréviers). *Ort* + suff. *-assa*.

(V) L'OURTAL (Castanet-le-Haut). *Al ORTAL* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 5). Anc. occ. *ortal* « jardin » ; peut-être n. de famille à Castanet-le-Haut, où EJN observe qu'il ne semble pas y avoir de rapport avec *òrt*.

(VI) L'HORTALÈCHE, f. (Cessenon) : *l'Hortalesie*, 1770-2 (Cassini) ; *l'Hortalessie ou Ortalèche* (Segondy, p. 245) ; pron. òrtalètšo. L'HORTALESSE (Alignan-du-Vent) : *l'Hourtalessio* (cadastre). L'HORTALÈCHE, r^au^ (Bassan). Occ. *ortalecia, ortalissa* au sens de « jardin potager ».

(VII) ORTIÈRE, R^au^ d'O. (Avène). *Ort* + suff. *-ièra*.

(VIII) **N.D. d'HORTUS**, chapelle (Ceyras) : *villa que vocant Ortols*, 996-1031 (c. Gell., p. 40) ; *villa que vocant Ortalis*, 1008 (*ibid.*, p. 27) ; *villa, que vulgo dicitur ad Ortos*, 1100-1102 (*ibid.*, p. 176) ; *mansi de Ortulis*, vers 1140 (*ibid.*, p. 172) ; *ecclesiam S. Marie de Ortulis*, 1146 (c. An., p. 98), 1154 (c. An., pp. 101, 104) ; *Ortus*, 1770-1 (Cassini). O **Montagne d'HORTUS** (Rouet – Valflaunès), tirant son n. de *castrum de Balma, que vocatur Rocha d'Ortilis*, 1130 (c. Magal. I, p. 118 ; cf. *ibid.*, p. 521) ; *castrum de Rocheta cum podio et balma et rocha de Ortols*, 1197 (*ibid.*, p. 432) ; *bois et devois d'Ortoux*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 173) ; *Ortus*, 1865 (DTH). Malgré les hésitations des formes anc., ces n. remontent presque certainement à *òrt* + suff. dimin. *-òl* ; la Montagne de l'H. semble devoir son n. à des jardins qui auraient existé autrefois sur son versant méridional, en dessous des rochers et près du l.d. la Citernasse, endroit où il fait souvent très chaud en plein hiver. Cf. aussi le sens « herbage en site rocheux » relevé en Gascogne (R. Aymard, *Toponymes pyrénéens,* Uzoz, 1995, p. 80). Graphie en *-us* sous influence savante. O Les NORTOUS (Cabrières) : pron. èn òrtus. Variante, avec mécoupure *en orto(l)s* > *e nortous,* du même terme : « aux petits jardins », sens appuyé par les enquêtes de C. Marichy (4.II.C). O R^au^ d'HORTOUS (Fontès). Les *ORTOUS (Pousan) : *loco vocato vulgariter d'Ortholis,* 1438 (Chastillon) ; *a Ortolz,* 1539 (ADH, G 1634) ; *Hortoulz,* 1630 ; *Ortous,* 1645 (compoix) ; *chemin Dortous,* 1808 (cadastre) ; *les Horts* (carte d'IGN). Prob. variantes du n. de famille *Ortus* ou *Ortols*.

L'HORTALÈCHE, l'HORTALESSE : v. HORT (VI). Les HORTASSES : v. HORT (IV). HORTE(S) : v. HORT (I). HORTÈS, Bois de l'HORTET : v. HORT

(III). HORTEVIEILLE : v. HORT (I). R^au d'HORTOUS : v. HORT (VIII). HORTS : v. HORT. HORTUS : v. HORT (VIII).

L'HOSTALETTE : v. OUSTALET.

HOSTE BLANC (Pégairolles-de-l'Escalette). Prob. altération d'occ. *ostal blanc* « maison blanche ».

Le Mas d'HOUNY (Montagnac) d'après le cadastre : *le Mas d'Houny*, f., 1770-2 (Cassini). N. de famille, attesté à Montagnac depuis 1686 (Garcia, p. 30).

Mas de l'HOURNÈDE, f. (St-Nazaire-de-Pézan). Transplantation du n. de l'Ornède, « quartier du territoire d'Arles » (TdF).

HOVORIO : v. AUROUX. HUBAC, HUBATS : v. UBAC.

N.D. des HUBERTES, égl. (Ceilhes-et-Rocozels) : *unum o Adubertas* [lire : *ad Ubertas*], 1036-1061 (c.An., p. 291) ; *fagum de Ubertas*, 1174 (*Ann. du Midi*, IX, p. 341) ; *ecclesiam S. Martini de Ubertas : parrochiali de Uberta*, 1180 (L. Noir, p. 387) ; *Notre Dame des Hubertes*, anc. égl., 1759 (FL. 12; 272) ; *N.D. des Ubertes*, 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.) ; « pèlerinage fréquent jusqu'à la Révolution » (FD. I. 21). Le vocable de Notre Dame (d'où Col de N.D., Ceilhes-et-R.) s'est substitué progressivement, pour les deux égl. successives à cet endroit, à celui de St Martin (renseignement fourni par M. Ch. Bonami). N. d'homme germanique *Hubertus* (Morlet I, p. 140) ; tombé, prob. comme déterminant de *terras*, sous l'influence du part. passé fém. occ. *ubertas* « ouvertes » (ALF B1652). O LASUBERTE[S] (Aumelas). Même terme, avec art. déf. agglutiné.

Podio HUGONIS, 1230 (c.c.Agde, n° 452), loc. non ident. à Agde : *totius vinearii de Podio Ugone*, 1205 (*ibid.*, n° 453) ; *Puech Gigo ; Puech Ugo*, 1538 (compoix, *ap.* Terrin, p. 477, n. 89). O *Paxeriam que vocant HUGONI*, 1036-1060 (c. An., p. 197), loc. non ident. aux environs d'Aniane. N. d'homme *Uc*, *Ugon* (< germanique *Hugo(n)-*).

Fossé des HUGUENOTS (Montbazin). D'après une tradition locale, aurait servi de chemin dérobé aux calvinistes se rendant à certains colloques des environs.

Les HUGUES (Causses-et-Veyran) ; pron. lazügos. Etym. obscure.

Mas de l'HUILE, f. (Montferrier-sur-Lez) : *le Mas Dholy*, 1770-1 (Cassini) ; *Mas de l'Huile, vulgairement Mas de l'Oli*, 1865 (DTH) ; v. OLIVIER (I). O *La Fontaine d'HUILE*, 1708 (Delisle), anc. n. du Puits de Pétrole (Gabian) : *la fontaine d'huile Petrole*, 1740-60 (FL. 7. 175), vers 1780 (carte du dioc. de Béziers). O *Moulin à l'HUILE*, n. de Cassini pour le Moulin à Vent (Quarante). Occ. *òli* « huile » (ALF 702).

Les HUTTES, ruines (La Vacquerie) : *loco quem appellant Utas*, vers 1070 (c. Gell., p. 54) ; *excepto a Las Utas ; exceptis Utis*, 1098 (*ibid.*, p. 192) ; *ad Utas*, vers 1140 (*ibid.*, p. 413) ; *de Utas*, après 1162 (*ibid.*, p. 420) ; *nemoris quod dicitur Utas*, 1213 (c. ville Lod., p. 38) ; *mas des Uttes*, 1371[1783] (RCIG, § 829) ; *plan de las Uttas* ; *de las Utas*, 1535[1783] (RCIG, §§ 969, 974) ; *ms des Uttes*, 1555[1783] (RCIG, § 999) ; *les Huttes*, 1774-5 (Cassini) ; *les Utes*, 1865 (DTH) ; *Mas des Huttes* (carte d'EM). O Mazades des HUTTES, Plo des H. (Rosis) : cf. *Rec de las Hutes*, 1556 (Bechtel, PHC, IX, p. 198) ; *ruisseau appelle de las Huttin* [lire : *Huttes]*, 1680 (*ibid.*, p. 220). Les HUTTES (Argelliers ; le Cros). Occ. *uta* « hutte », mot d'origine germanique ; nos formes du 11e s. constituent les plus anc. attestations de ce terme, cf. les Huttes (Aumont, Lozère) : *maset dellas Utas*, vers 1109 (Vincent, TF, p. 286 ; FEW, XVI, p. 276-7).

La HYERLE, montagne, R^au de la H. (Mons) : *loco dicto a la Yerla*, 1455 ; *Irla*, 1459 ; *masade de la Yerle*, 1566 ; *la masade et serre de la Yerle*, 1567 ; *la Yerle*, 1648 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel). O HIERLE (Montferrier-sur-Lez) d'après la tradition orale : *terres hermes appelées Hierles*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). *St Brès d'HIERLE*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 159), anc. paroisse dont le souvenir est conservé par le l.d. St Brès (Laroque). L'IRLE (Florensac). *Molendinum de la YRLA*, 1389 (c. ville Lod., p. 141), anc. moulin sur la Lergue, prob. à identifier avec *Molendinis de Insula*, 1213 (c. ville Lod., p. 38). O Les HIERLES (Frontignan). **Etym**. Occ. *irla, ierla* « île, terre d'alluvion » (peut-être, comme le veulent le FEW IV, pp. 728-730, et A. Soutou, *Via Domitia* XII-XIII (1967), pp. 49-56, variante dialectale d'occ. *illa* < lat. *insula*, mais avec diphtongaison et passage *-s-* > *-r-* inexpliqués) ; à Mons, ce terme est évidemment parti du confluent du R^au de la Hyerle avec l'Orb et son sens s'est bientôt perdu. Cf. ILE.

I

Mas d'ICHÉ, f. (Adissan). N. de famille.

ICHIS, h., Col d'I (Prémian) : pron. išịs. Etym. obscure.

L'IDÉALE, f. (Corneilhan). N. de fantaisie.

Camp de l'IEUSE : v. EUZE (I). L'IEUSIÈRE : v. EUZE (V). L'IEUZÈDE : v. EUZE (III). Les IEUZES : v. EUZE (I). L'IEUZETTE : v. EUZE (VI).

Les IFS (Murviel-lès-Montpellier).

iga : v. ÈGUE.

Domaine de l'ILE, f. (St-Thibéry), situé sur « une Isle fort considerable » (FL. 7. 547) dans l'Hérault, prob. à identifier avec *l'île dite des Bénédictins*, 1820 (J.P. Thomas, *Mém. hist. sur Montpellier*, p. 88). L'ILE, f. (Béziers), à env. 100 m de l'Orb. L'ILE (Olonzac) : *l'Isle*, 1876 (cadastre) ; pron. lịlo. L'ILE (Agde ; Bessan ; Lespignan ; Tressan ; Vias). L'ISLE (Montblanc). Belle-ILE (Agde). ILE DE TABARKA (Maraussan), peut-être à identifier avec *in Insula*, 1247-8 (HGL, VII, c. 59). L'ILE MURMURE (Marseillan). *Loco qui dicitur*

INSULA, 1216 (L. Noir, p. 540), loc. non ident. aux environs de Sauvian : *Insula,* 1247 (HGL, VII, c.59) ; *de Insula,* 1255 (Doat 62, f° 199, ap. H. Barthés, *Inv.somm.*, n° 233). **Etym.** Occ. *illa*, plus souvent au sens d'« alluvion » qu'à celui d'« île » ; cf. HYERLE. ○ L'ILETTE (Boisseron). *Illa* + suff. *-eta.* ○ L'ILOU (Frontignan). Les ILOTS (Lespignan), à côté du l.d. l'Ile dans cette commune. Occ. *illòt*, dimin. d'*illa.* ○ ILÔT DE LAVIT (Montbazin). Terre appartenant à la commune de Montbazin, presque entièrement entourée par le territoire de Villeveyrac, de Poussan et d'Aumelas.

R^au^ d'ILOUVRE (Pardailhan – Ferrières-les-Verreries – Babeau-Bouldoux). Variante du gaulois *dubro-* « eau » (v. DOURBIE), avec premier élément obscur ?

Les IMBALS : v. (2) VAL (I). Cirque de l'INFERNET : v. ENFER.

Etang d'INGRIL, Mas d'I., f., Pointe d'I. (Frontignan) : *l'étan de Gril,* 1730 (archives communales). Altération d'*En Gril* « Monsieur Gril » (suivant TdF).

M[oul]in d'INHABILAU : n. de Cassini et de la carte du dioc. pour Navitau (Montpellier). Erreur de transcription ?

Les INTILLIÈRES : v. LENTILLÈRES.

Maïre du Gourg d'INTRIGUE (Lansargues) : *le gourg d'entribes* [lire : *entrigues*], 1739 (L. Grasset-Morel, *ap.* Marichy 4.II.A) ; pron. gur dintrigu̧. Altération d'occ. *entre aigas* « entre [deux] eaux » : ce tènement est en partie situé entre deux bras d'un cours d'eau (Marichy, *loc.cit.*).

INVERSAC : v. AMBRESSAC. *IOVINHACO* : v. JUVIGNAC.

L'IRANGET, f. (Béziers). Prob. altération d'occ. *irangièr* « oranger » (ALLOr,I,308).

IRIANUM, IRIGNANO, IRINIANO : v. ERINHANO. L'IRLE : v. HYERLE. Jasse d'ISCARY : v. ESCARY. *ISCLATIANO* : v. *SCLACIANO. ISSENDRE, ISSINDRIO*, etc. : v. *EXINDRIO.*

Mas d'ISNARD, f. (St-Aunès). N. de famille.

ISSANKA, f., Source d'I. (Balaruc-le-Vieux) : *Bol d'Issanega* 1303 (c.Magal.III, p. 976, 977, 982) ; *Yessancat,* 1376-8 (ADH, G1519) ; *Issanqua,* 1511(?) (*ibid.*) ; *Lissanca,* 1642 (*id.*, G1148) ; *fontaine de Liscenca*, 1759 (FL. 18. 138) ; *Licenca,* 1808 (cadastre) ; *Lissanka*, 1865 (DTH). Peut-être formation déverbale, avec suff. *-enca*, de l'anc. occ. *(e)isir* « sortir, jaillir ».

L'ISSARD (St-Paul-et-Valmalle). ISSERT, f. (Laroque). L'ESSART DU LOUIS D'OR (Pégairolles-de-Buèges). Chemin de l'ISSART BLANC (St-Nazaire-de-Ladarez). ○ Les ISSERTS (St-Jean-de-la-Blaquière). ISSERS (Nizas). Les ISSARTS (St-Martin-de-Londres) : *als Yssarts,* 1466[1783] (RCIG, § 2292) ; als Yssarts 1507[1783] (*ibid.*, § 2308) ; « ténement des Issarts », 1612[1783] (*ibid.*, § 2126) ; « [tènement] des Issars », 1629 (*ibid.*, § 340). Les ISSARTS (Lacoste ; St-Jean-de-Fos ; Soumont). Bois des ISSARTS (Vailhan). **Etym.** Occ *eissart* « terre récemment défrichée, écobuée ; terre qu'on peut essarter » (< lat. **exsartum*) ; les formes en *-er(t)* sont tombées prob. sous l'influence de l'occ. *ensèrt* « greffe ». ○ Les ARTS, ruines (Combes) : *[village] des Ars*, 1740-60 (FL. 7. 184) ; *les Ars*, 1770-2 (Cassini). Les ARTS (Pignan). Altération du même terme (mécoupure *l'essart* > *les arts(s)*) ; cf. (1) ARCS. ○ Passage des SARDES (St-Just – St-Nazaire-de-Pézan). Prob. altération de *Passage d'Essarts.* ○ Les ESSARTASSES (Castanet-le-Haut). *L'ESSARTAS* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 39). Dérivé d'*eissart* avec suff. *-às.* ○ Les ISSARTELS (Villemagne). Dérivé d'*eissart* avec suff. dimin. *-èl.* ○ LISSARTOU (Rieussec) d'après le cadastre : *champ des Issartons*, 1691 (Sicard, p. 179) ; *Lissarlou* (carte d'IGN) ; pron. lisartu̧. Dérivé d'*eissart* avec suff. dimin. *-on.*

St-Etienne-d'ISSENSAC, h. (Brissac) : *ecclesia S. Stephani de Eisalchac*, 1140 (*ap.* Berthelé, VCM, p. 152) ; *ecclesiam de Isselsaco*, 1187 (*ibid.*,) ; *S. Stephano de Yssansaco* ; *ecclesia de Yssansaco*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 53, 58) ; *parrochia S. Stephani de Issanzac*, 1218 (c. Magal. II, p. 187) : *de Eissansaco*, 1288 (c. Magal. III, p. 386) ; *de Usanssacco* ; *de Issansaco*, 1289 (*ibid.*, pp. 419, 442) ; *prior de Yssansaco*, 1331 (c. Magal. V. p. 345) ; *parrochia S. Esthephani de Yssansaco,* 1433 (ADH, G1497, f° 1, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 107) ; *Saint-Etienne-d'Yssansac,* 1694 (ADII, G1901, *ap.id.*) ; *St Etienne d'Issensac*, 1740-60 (FL. 7. 599), 1774-5 (Cassini). Domaine gallo-romain : n. d'homme gaulois *Iccentios + suff. *-acum.*

ISSERS, ISSERT(S) : v. ISSARD. ISSOL : v. DISSOL.

Mas de l'ITALIEN, f. (Marseillan). Mas des ITALIENS, f. (Montagnac). N. d'origine ; à Montagnac, mas construit entre les deux guerres par la famille italienne Rouviero, établie dans le village à partir de 1905 (A. Garcia, communication personnelle).

ITIER (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

R^au^ du Travers d'IZARD (Fraisse). N. de famille.

Tombe d'IZARNE, Soureillé d'I., R^au^ d'I. (Cabrières). Les IZARNES (Cesseras). *Le fleuve d'YZARN*, 1568 (c. ville Lod., p. 269), cours d'eau aux environs d'Octon. N. de baptême ou de famille *Isarn* ; v. COMBE (XXV). ○ LIZARNE. h. (Riols) : *Lizarne*, 1489 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 2), 1773-4 (Cassini). Même n., avec art. déf. agglutiné.

J

Les JACOBINS : n. de Cassini pour les Réformés (Béziers).

JACOU, commune (canton de Castries) : *S. Petri de Jocone*, 1144 (c. Magal. I, p. 141) : *villam de Jocone*, 1161 (*ibid.*, p. 223) ; *ad Joconem*, 1171 (c. Guil., p. 395) ;

de Jocone, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 54, 59) ; *Jocon*, 12e s. (c. Guil., pp. 443, 444) ; *villam de Jocone*, 1208 (Doat 72. 116 r°, 121 r°) ; *de Jocone*, 1228 (Germain, *Maguelone*, p. 203), 1272 (c. Magal. III, p. 150) ; *de Jocono*, fin du 14e s. (pouillé) ; *Jacou*, 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *de Jacono*, 1529, 1550 (RDM) ; *Jacon*, 1626 (De Beins) ; *Jacquou*, 1648 (Cavalier) ; *Jacou*, 1740-60 (FL. 7. 600 ; 8. 257 v°, 295 r°), 1770-1 (Cassini). Prob. à rattacher au radical pré-indo-eur. **yŭk-* dégagé par Rostaing, ETP, pp. 186-7, avec suff. *-on* ; mais il est peu probable que ce terme ait ici une valeur oronymique ; altéré de Joc- à Jacou sous l'influence des hypocoristiques Jacot, etc.

JACOURNASSY (Baillargues) : pron. džakurnạs. Etym. obscure : dérivé d'un n. de personne (hypocoristique de Jacques) ?

Mas JACQUET, f. (Vic-la-Gardiole). Col de JAQUET (Combes). N. de famille.

Pioch de JAFFET (Cabrières). N. de famille.

La JAGUE, f. (Béziers) : *la Jague*, 1771-2 (Cassini). N. de famille.

Le JALABERT (Sète). Roque JALABERT (Beaufort) : *Pech Galabert*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 8). JALBERT, f. (Boisset). JALAGUIER, f. (Clermont-l'Hérault). *Mas JALGUIER* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 38). N. de famille *Jalbert*, *-abert*, *-aguier* ; cf. GALABERT. O JALAGUIÈRE (Moulès-et-Baucels – Laroque). Variante fém. du même n.

Plan de JALADE, quartier (Montpellier). N. de famille.

JALARGUE : v. GÈLE. JALBERT : v. JALABERT.

Source de JAMBE TORTE (Magalas). Occ. *gambe torta* « jambe boiteuse ».

Roc de JAMBERT (Guzargues). N. de famille.

Les JAMBÈZES (St-Nazaire-de-Ladarez) : pron. lazambẹzos ou lažambẹzos. Peut-être allusion obscure au terme *ambesas* du jeu de trictrac qui « se dit quand les deux dés amènent un as chacun » (TdF).

Combe JAMBOY (Villespassans). Variante du n. de famille *Jambois*.

JAMMOU, f. (La Salvetat) : *Jammou*, 1773-4 (Cassini). Variante du n. de famille *Jamot*.

JANDOS, f. (St-André-de-Sangonis). N. de famille *Jandot*.

JANIN, f. (Agde). Puech JANI (Pouzolles). N. de famille *Janin*, *Jeannin*. O JANINE (St-Bauzille-de-la-Sylve). Variante fém. du même n.

JANNET : v. JEANNETTE.

Mas de JANOU, f. (Sauteyrargues). Variante du n. de personne *Jeannot*.

La JANTE, maison (St-Pons) : *la Gente* (carte d'EM). Occ. *agènta*, fém. d'*agènt* « agent » (TdF).

Rau de JANTI (Minerve). N. de famille *Genty*.

JANTOU, ruines (La Salvetat). Variante du n. de personne *Jeanneton*.

JANUQ, f. (Rouet) : *Jantruc* (?), 1759 (FL. 18. 154) ; pron. tsanq̣ek. Prob. variante du n. de famille *Chanuc* ou *Chanut*.

Grange de JAOUL, f. (St-Privat). N. de famille.

Croix de JAQUERIE (Usclas-d'Hérault). Variante du n. de famille *Jacquery*.

Col de JAQUET : v. JACQUET.

Les JARANDAINES (Vailhan). Etym. obscure.

Le JARDIN, maison (Montblanc) : *le Jardin*. 1771-2 (Cassini). Le JARDIN, maison (Maraussan). Le JARDIN (Cabrerolles). Le JARDIN HAUT, maison (Villemagne). JARDIN NOTRE DAME, maison (Béziers). Le JARDIN D'ABRAM, maison (Puisserguier). Le JARDIN D'ANNETTE, cabane (Mauguio). Le JARDIN D'HIVER (Vendargues). JARDIN DU VIGUIER (Lespignan). *Le Pré du JARDIN* (Saussan) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 173). *Le JARDIN* (Maureilhan) en 1771-2 (Cassini). O Les JARDINS (Vailhauquès). Les JARDINS ALLIEZ, maison (St-Thibéry). Remplaçant l'occ. *òrt* (v. HORT), le mot *jardin* semble ne s'être généralisé en Languedoc qu'avec l'emploi populaire du fr. ; cf. le Jardin des Plantes à Montpellier, fondé en 1593 ; en Provence, ce terme est plus anc. (Rostaing, RIO XXIV, pp. 105-6). O La Combe du JARDINIER (Beaufort). *Le JARDINIER*, maison (Sauvian) en 1771-2 (Cassini). Mot fr.

La Combe JARLIE (Roquessels). Variante du n. de famille *Jarlet* ou *Jarlier*.

(1) Roc de la JARRE (St-Guilhem-le-Désert) : *Roc de la Jarre*, 1829 (cadastre). N. descriptif.

(2) La JARRE, maison, Grotte du Mas de la J. (Ganges). Les JARRES (Agde). Prob. n. de famille.

Naigues JARRIAUX (Loupian) : pron. nega tšarjọu. Variante du n. de famille *Jarriault*. tombé sous l'influence paronymique du fr. *chariot*.

La **JASSE**, maison (Le Soulié) : *la Jasse*, 1773-4 (Cassini). La JASSE, maison (Bélarga ; Colombiers ; Combaillaux : Fraisse ; Mas-de-Londres ; St-Clément-de-Rivière). Mas de JASSE, f., Rau de la J. (Mauguio). La JASSE, maison et (à 4 km vers le sud-ouest) ruines (Gorniès). JASSE, ruines (Riols). La JASSE. ruines (Viols-le-Fort). La JASSE (Aumelas ; Corneilhan ; Faugères ; St-Sériès). La Grande JASSE (Espondeilhan). Bois de la JASSE (Mas-de-Londres), à 2 km au sud de la maison de ce n. Le Plo de la JASSE (Fraisse). Rau de la JASSE (Vic-la-Gardiole). La JASSE NEUVE, maison (Argelliers ; Montoulieu ; Sérignan). JASSENOVE, maison (St-Maurice). La JASSE NEUVE (Cessenon) : *la Jasse neufve*, 1566 (c. Fontc., 189 r°), 1621 (*ibid.*, 88 r°). JASSE VIEILLE (Mourèze). *La JASSE* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 14). *La JASSE*, 1770-2 (Cassini), anc. loc. sur la rive droite du Garel (Canet) : *le village de la Jasse : le village de Jasse*, 1740-60 (FL. 7. 172, 163). O *La JASSE*, maison (Aumes) en 1770-2 (Cassini). O Les JASSES, maison (Ferrières-les-Verreries ; Fontanès ; Mons ; Puisserguier). Les JASSES (Azillanet) : *las Jasses*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9). Les JASSES, Pioch des J., Montée des J. (Gigean). Les JASSES (Laurens ; Murles ;

St-Etienne-de-Gourgas ; St-Jean-de-Védas ; Valergues). **Etym.** Occ. *jassa* « bergerie, étable à brebis », terme dérivé du lat. populaire **jacium* ; sur ce mot et ses variantes, v. J.-E. Dufour, *Mélanges offerts au comte de Neufbourg*, Tours, 1942, pp. 27-40. Pour les n. composés de Jasse(s) + déterminant, v. sous ce dernier. *Jassa* fournit les variantes et dérivés suivants :

(I) JAS DES VACHES (Cers). Occ. *jas* « gîte, cabane où l'on enferme les troupeaux ». O MONTJAS, bergerie (Dio-et-Valquières). Altération de *mon jas* « mon gîte ».

(II) La JASSETTE, maison (Lunel ; Montagnac ; Valflaunès). La JASSETTE (Mèze). La JASETTE (Sérignan). O Les JASSETTES, maison (Gigean), à côté du l.d. les Jasses dans cette commune. *Jassa* + suff. dimin. *-eta.*

Mas de JAUFRE, f. (Montagnac). N. de baptême ou de famille.

Mas du JAUJOU, f. (Lunel). N. de famille, attesté dans la commune dès 1813 (Marichy, 4.II.B).

Combe JAULIAU (Pézènes-les-Mines). Variante d'occ. *jaulièr* « geôlier » ?

Mas de JAUME, f. (Lattes) : *Jaume*, 1770-1 (Cassini). N. de famille.

Moulière JAUNE (Montpeyroux). Adj. occ. et fr.

R^au^ de JAUPE LOUPS (Cazouls-lès-Béziers) : *Jaupe-Loup*, l.d., 1820 (compoix, *ap.* Sicard, p. 58, n. 2). Occ. *japa lop* « aboie-loup », formation analogique sur le modèle de *cantalop* : v. CANTAUSSEL (X).

Le **JAUR**, rivière, affluent de l'Orb (St-Pons - Riols - Olargues - Mons) : *fluvium quae vocant Jauro*, 969 (HGL, V, c. 259) ; *valle Jauri*, 1102 (*ibid.*, c. 773) ; *ribieyra de Jaur*, 1442 (Sahuc, ISAC, p. 97) ; *la riviere de Jaur*, 1556, 1680 (Bechtel, PHC, IX, pp. 203, 220) ; *la Jaure*, 1740-60 (FL. 7. 567) ; *la rivière de Jaur*, 1740-60 (FL. 7. 180) ; *Jeau R.*, 1773-4 (Cassini). O « L'esglize parochiale *St Martin de JAUR* », 1611-1616 (Sahuc, ISAC, p. 41), anc. égl. à St-Pons qui se trouvait à côté de la source du Jaur : *ecclesia... S. Martini, cui vocabulum est de Jauro*, 936 (HGL, V, c. 174) ; *ecclesiam S. Martini de Jaur*, 940 (*ibid.*, c. 185) ; *de Jauro*, vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88), 1262 (Doat 72. 228 v°), 1262 (HGL, VII, c. 243) ; *vicarius S. Martini civitatis S. Poncii*, 1351 (pouillé) ; *Saint Martin de Jauro*, 1518 (RDSP) ; *St Martin de Jaur*, 1699 (plan de St-Pons : Sicard, p. 18 bis). Il est probable que Jaur a désigné à l'origine la source importante qui donne naissance à la rivière de ce n. ; mais l'étym. de ce terme demeure obscure. O Mas de JAUR, f. (Mèze). Sans doute transplantation du précédent, par l'intermédiaire d'un n. de famille.

JAUSSELETS : v. Joncelets (s.v. JONCS (I)).

JAUSSERAND, maison (Montpellier), emplacement de *St-André-de-NOVIGENS*, q.v. : *[sieur] de Jausserand*, 1635 (AVM, VII, p. 250) ; *Jausserand*, 1770-1 (Cassini). O JAUSSERAU (Restinclières). N. de famille.

JAZANIS : v. GISSES.

Petrariam de la JAZENT, 1148 (c.Valmagne, n° 80), loc. non ident. aux environs de Valmagne : *ad petrariam de la Jazent*, 1150 (*ibid.*, n° 79) ; *pereiram que vocatur la Jazent*, 1155 (*ibid.*, n° 87) ; *juxta petrariam de Peire Jazent*, 1155-1173 (*ibid.*, n° 104) ; *a la Jazent*, 1166 (*ibid.*, n° 118) ; *de Petra jazent* ; *ad Petram jazen*, 1168 (*ibid.*, n°s 137, 139) ; *ad Petram Jacentem*, 1197 (*ibid.*, n° 807). Occ. *[pèira] jazen* « [pierre] couchée ».

Pioch de JEAN AMAT (St-Pons-de-Mauchiens). JEAN ANDRÉ (St-Georges-d'Orques). JEAN ANDRIEU, f. (La Salvetat). Pioch JEAN-BAPTISTE (St-Pons-de-Mauchiens). Croix de JEAN BLANC (Roquessels). Combe de JEAN-CINQ (Frontignan). Pont de JEAN LEGRAND (Causses-et-Veyran). N. de baptême ; à Frontignan, le n. du propriétaire *Jean Cinq* est attesté en 1824 (Marichy, 4.II.B). Cf. COMBE (XXVI), JON.

JEAN-JEAN (St-André-de-Sangonis). *Mas de JEAN-JEAN* (Lansargues) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 160). N. de famille.

La Font de JEANNE (Gigean). Trou de JEANNE (Villeneuve-lès-Maguelonne). N. de baptême.

Villa JEANNETTE, maison (Lunel). Combe JEANNETTE (Moulès-et-Baucels). Source de Fond JEANNETTE (Magalas). N. de baptême. O *JANNET* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Plutôt n. de famille (*Jeannet*) que prénom.

JEANTELS (Caussiniojouls). N. de famille.

R^au^ de JEANTOU (Le Bousquet-d'Orb). R^au^ de la Fontaine de JEANTOU (St-Mathieu-de-Tréviers). N. de famille.

JÉRUSALEM : v. HÔPITAL.

Mas JÉSUS, f. (Mauguio). Doit son n. au propriétaire *Jesus Garcia.*

Le JEU DE MAIL (Vias).

Mont de la JEUNESSE (Balaruc-les-Bains - Frontignan).

Mas de JIMEL, f. (Grabels) : *Gimel*, 1770-1 (Cassini). N. de famille ; cf. *plano de GIMEL*, 1188 (c. An., p. 143), loc. non ident., prob. aux environs d'Aniane.

La JIPIERE : v. la GYPIÈRE.

La JOCONDE, maison (Frontignan). N. de fantaisie.

JOCONE : v. JACOU.

Baraque J. JOGUE, hôtel-restaurant (Poussan) : appelé auj. *la Baraque.* Construit au 18e s. par Jean Jogue.

Puech de la JOIE (Maraussan). N. de famille.

JOINDRI : v. *EXINDRIO.*

(1) Mas JOLI, f. (Frontignan) : *Mas Poulit* (tradition orale, *ap.* Marichy, 4.II.C). Rec de JOLY (Villeneuvette). N. de fantaisie à Frontignan (l'occ. *polit* équivaut au fr. *joli*), peut-être n. de famille à Villeneuvette.

(2) JOLI CANTEL, quartier (Bédarieux). Col de l'Aigue JOLIE (Rosis). Adj. fr.

Domaine de JOLIMONT, f. (Villeveyrac). N. de fantaisie.

JOLS (Autignac) : pron. žòls. Occ. *jolh* « ivraie » (Levy, PDPF). O JUOILLES, ruines, Dolmen de J. (Rouet).

JEUILHE ; plo de Jeuilhe ; plo de Jeulhe, 1694 (compoix), loc. non ident. aux environs d'Olargues. Variante fém. du même terme.

Rec de JOLY : v. (1) JOLI.

Pioch JON (Gigean), à côté de la Font de Jeanne : cf. *lou vallat de Messire Jon,* 1630 (compoix de Poussan). Sans doute variante du n. de baptême *Jean*, occ. *Joan*.

JONCAREL, sommet (Lunas). Etym. obscure.

JONCAS : v. JONCS (II). JONCASSE : v. JONCS (III). Les JONCASSOUS : v. JONCS (IV). R^au^ de JONCASTRE : v. JONCS (X). R^au^ de JONCAYROLLE : v. JONCS (VII). JONCELETS, JONCELS : v. JONCS (I). St Vincent de JONCQUIÈRES : v. JONCS (V).

Les **JONCS** (Laurens). Camp des JONCS (Le Bousquet-d'Orb) d'après Dedet. *Angulum de JUNCO,* 1273 (c. Magal. III, p. 190), loc. non ident. aux environs de Carnon : *morre de Jonc,* 1292 (AVM, VII, p. 320), 1323 (*ibid.*, p. 322). Occ. *jonc.* « jonc » (< lat. *juncum*). Pour les dérivés suivants, cf. ALLOr,I,154 :

(I) **JONCELS,** commune (canton de Lunas) : *abbas S. Petri Juncellensis monasterii ; Juncellense monasterium,* 837 (HGL, II, c. 205) ; *ex monasterio Juncellensi,* 909 (HGL, V, c. 128) ; *S. Petri de Joncellos,* 961 (*ibid.*, c. 243) ; *S. Nazarius... quod vocant Vincellis* [lire : *Jun-*], 969 (L. Noir, p. 30) ; *monachos de Joncellos,* 978 (HGL, V, c. 287) ; *communia que vocant S. Petri Luncellensis* [lire : *Juncellensis*], avant 1014(?) (c.Trencavel, n° 464) ; *vineas de Joncels,* 1069 (HGL, V, c.569) ; *monasterii S. Petri Juncellensis ; monasterium de Juncellis,* après 1073 (G. christ. VI, inst. c. 128) ; *abbatiam de Juncels,* 1118 (HGL, V, c. 868) ; *Juncellenses,* 1122 (*ibid.*, c. 899) ; *in ipsa villa Juncellensi ecclesias S. Felicis, S. Michaëlis et S. Saturnini,* 1135 (G. christ. VI, inst. c. 135) ; *monasterium S. Petri de Vincellis,* 1153 (L. Noir, p. 240) ; *Stephanus de Junzels,* 1173 (c. Nonenque, p. 27) ; *de Joncelz,* 1174 (*ibid.*, p. 28) ; *monasterii Vincellensis,* vers 1180 (L. Noir, p. 384) ; *monasterium S. Petri de Juncellis,* 1216 (*ibid.*, p. 544) ; *Stephanus de Joncelz,* avant 1225 (c. Nonenque, p. 67) ; *abbati Ju[n]cellensi,* 1274 (HGL, X, c. 126) ; *abbas Ju[n]cellensis,* 1275 (*ibid.*, c. 128) ; *vicarius de Jussellis ; abbas Jusellensis, camerarius Jusellensis,* 1323 (CRDP, pp. 135, 136) ; *de Jussellis,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *abbas de Juncellis,* 16e s. (FD : RAC) ; *Abbe de Jaucelz,* 1571, 1585 (RDB) ; *Joset,* 1613 (la Guillotière) ; *Josel,* 1622 (Le Clerc) ; *Jaucelz,* 1626 (*Ann. du Midi* XXV, p. 199) ; *Jausselz,* 1636 (RAAC 148 v°) ; *abbas de Juncellis,* 1636 (FD : ACLB) ; *Joncels,* 1740-60 (FL. 8. 236 v°) ; *le bourg de Joncels,* 1740-60 (FL. 7. 179, 181) ; *Jaussels,* 1759 (FL. 12. 232) ; *Joncels,* 1770-2 (Cassini) ; pron. dʒɑusẹ̀ls. Donne son n. à la Forêt Domaniale de J. et au h. JONCELETS, dans la même commune, à env. 3 km au nord du village : *[le village] de Jausselets,* 1740-60 (FL. 7. 181) ; *Jausselets,* 1770-2 (Cassini). (Il s'agit d'un dérivé avec suff. dimin. *-et.*) **Etym.** Lat. *juncum* + suff. dimin. *-ellum* > *-el :* « petit jonc » ? La forme officielle de ce n. montre l'influence conservatrice de la graphie, tandis que la forme populaire (cf. graphies de 1622, 1626, 1759, etc.) suit l'évolution phonétique normale. ○ GIEUSSELS, f., R^au^ de G. (La Salvetat) : pron. tsjụsèls. Transplantation de la forme populaire du n. de Joncels, prob. par l'intermédiaire d'un n. de famille.

(II) Le JONCAS, R^au^ du J. (Montpeyroux). Le JONCAS (Les Plans). R^au^ du JONCAS, Pont du J. (Nézignan-l'Evêque). R^au^ du JONCAS (Bouzigues). *Le Prad JOUNQUAS,* r^au^ (Cessenon) en 1810 (Segondy, p. 240). Occ. *joncàs* « endroit où le jonc abonde ».

(III) La JONCASSE (Espondeilhan) : *la Jouncasse,* 1674 (Pasquier, p. 252). La JONCASSE (Castries ; Clermont-l'Hérault ; Montblanc ; Puissalicon ; St-Brès ; St-Chinian ; Valros ; Vic-la-Gardiole). La JONQUASSE (Aigne). R^au^ de la JONCASSE (Vailhauquès). Source de la JONCASSE (Bédarieux). ○ Les JONCASSES (Cournonterral ; Mérifons). Occ. *joncassa* « endroit marécageux où pousse le jonc ».

(IV) Les JONCASSOUS (Roquessels). Dérivé, avec suff. dimin. *-on,* d'occ. *joncàs* (v. section (II) ci-dessus).

(V) **JONQUIÈRES,** commune (canton de Gignac) ; *villa que vocant Juncarias,* 949-1006 (c. Gell., p. 118 : HGL, V, c. 327) ; *ex parte Juncarias,* 996-1031 (*ibid.*, p. 40) ; *de Jonqueriis,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *capellam S. Johannis de Jonqueriis,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 27) ; *de Jonquieres,* 1529 (HGL, XII, c. 480) ; *Louquieres,* 1622 (Le Clerc) ; *Jonquieres,* 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7. 168 ; 8. 240 r°, 287 r°), 1770-2 (Cassini). ○ Eglise **St Vincent de JONCQUIÈRES,** ruines (Poussan) : *[Junca]rias vocato in ecclesia S. Vincentii,* 909 (HGL, V, c. 126) ; *ecclesiam S. Vincencii de Juncheriis,* 1116 (c. Magal. I, p. 84) ; *de S. Vincencio de Jonqueria,* s.d. [12e s.] (*ibid.*, pp. 51, 58) ; *S. Vincencii juxta Porcianum,* 1210 (c. Magal. II, p. 78) ; *prior S. Vincencii de Jonqueriis,* 1226 (*ibid.*, p. 446) ; *prioratus S. Vincentii de Porsano,* 1330 (c. Magal. V, p. 125) ; *S. Vincens de Jonquières,* prieuré, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 159) ; *fief de St Vincent,* 1759 (FL. 18. 138) ; *St Vincent de Jonquieres,* 1770-2 (Cassini) ; pron. san visès de žuńkjèjras. ○ *Fontem de JUNQUERIIS,* 1265 [vers 1500] (c. Fontc., 168 r°), loc. non ident. à Cessenon. Occ. *jonquièra* « lieu couvert de jonc ».

(VI) Le JONQUIÉ (Vias), peut-être à identifier avec *ortum, qui est in juncaria,* 1140 (c.c. Agde, p. 269). R^au^ du JONQUIER (Liausson). ○ Les JONQUIÈS (Portiragnes). Variante masc., synonyme de *jonquièra* (section (V) ci-dessus).

(VII) R^au^ de JONCAYROLLE (Montouliers). *Terminum de JUNCAIROLAS,* 1198 (c.Valmagne, n° 637, 669), loc. non ident. près de Font Mars (Méze) : *villas Unchariolas ; ipsa villa Vinchariolas* [lire : *Junchariolas*], vers 1070 (c.Gell, p. 120). Dérivé, avec suff. dimin. *-ola,* d'occ. *jonquièra* (section (V) ci-dessus).

(VIII) Le *JONQUET, Combe du J. (St-Privat) : *le Jouquet* (carte d'IGN) ; pron. lu džunkẹt. *Jonc* + suff. collectif *-et.*

(IX) La JONQUÈZE (Mèze). *Jonc* + suff. adj. *-esa :* « pleine de joncs » ?

(X) JONCASTRE, l.d., R^au^ de J. (St-Pons-de-Mauchiens) : *Vallis Joncastri,* 1185 (c.Valmagne, n° 518) ; pron. tšunkạstre. *Jonc* + suff. péjoratif *-astre.*

JONGRAN, f. (Fraisse). Occ. *Jon gran* « grand Jean », sobriquet ?

La JONQUASSE : v. JONCS (III). La JONQUÈZE : v. JONCS (IX). Le JONQUIÉ : v. JONCS (VI). JONQUIÈRES : v. JONCS (V). R^au^ du JONQUIER, les JONQUIÈS : v. JONCS (VI).

Etudes Héraultaises

La Bégude de JORDY, chât. (Servian). Le Pré de JORDY (Montbazin). R^au^ de JORDY (St-Pons). Prénom ou n. de famille (forme régionale de *Georges*).

Petra JORNA : v. (2) PEYRE (XXXI).

R^au^ JOUAREL (Vias) : *Fossé Maïre dit Rec Jouarel* (cadastre). Variante du n. de famille *Jouaret*.

JOUBIAC (Camplong). Plus prob. n. de famille (originaire de Jouac, Haute-Vienne ?) que domaine gallo-romain.

JOUGLA, f. (Gabian) : *Jougla*, 1749 (FL. 12. 219). Jasse de JOUGLA, bergerie (Rosis). *JUGLA* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

JOUGRAN, f. (Causses-et-Veyran) : *le fief de Jougran*, 1740-60 (FL. 7. 188) ; *Jougran*, 1759 (FL. 12 204), 1770-2 (Cassini) ; pron. žugrǫ. proc. n. de famille, variante de *Jougla(n)*.

Mas de JOUINES, f. (Mèze). N. de famille.

R^au^ de Font JOUMA (St-Nazaire-de-Ladarez) : pron. funžumą, funžeumą ou fundžɑumą. N. de famille.

Le JOUNIÉ, colonie de vacances (Le Soulié) : *le Jounié*, 1773-4 (Cassini) ; pron. lu tsunjè. Occ. *jonhèr* « artisan qui fait des jougs, charron ».

Le JOUQUET : v. JONCS (VIII). Champ du JOUR : v. FOUR.

R^au^ de Coste JOURAL (Dio-et-Valquières). Etym. obscure.

Mas de JOURDAN, f. (Mauguio). N. de famille. O La JOURDANE, f. (Vias) : *la Jourdanne*, 1771-2 (Cassini). La JOURDANE (St-Brès). Variante fém. du même n. O JOURDANEL (Mudaison). Dimin. par rapport à la Jourdane (St-Brès), à 3 km vers le nord.

Mas de JOURDES, f., Bois du M. de J. (La Vacquerie) : *del Mas Jourde*, 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37) ; *Jourdes*, 1774-5 (Cassini). N. de famille.

JOURMAC, chât., Grange de J., f. (Gignac) : *villa, que vocant Jusmacho*, vers 1070 (c. Gell., p. 124) ; *terminio, que vocant Jusmac*, 1077-1099 (*ibid.*, p. 205) ; *terminio de Jusmaco*, 1098 (*ibid.*, p. 203) ; *de Jusmac*, 1107 (*ibid.*, p. 205) ; *territorio de Jusmaco*, 1287 (*ap.* Berthelé, *Mém. de la Soc. Archéol. de Montpellier*, 2e série III (1907), p. 384) ; *de Tourmac*, 1529 (HGL, XII, c. 480) ; *[château] de Jourmac*, 1740-60 (FL. 7. 163) ; *Jourmach*, 1770-2 (Cassini) ; *Jourmac*, 1824, 1947 (cadastre). Etym. obscure (cf. discussion dans SATH, pp. 259-260).

JOURNISSE (Camplong). Etym. obscure.

JOURRES (Corneilhan) : *Lorras* [lire : *Iorras*], 975 (L. Noir, p. 35, corrigé par H. Barthés, *Hist. de Corneilhan*, I, p. 97, n. 12) ; *Joras*, 1480 (H. Barthés, *op. cit.*, I, p. 31). Etym. obscure.

La metairie de JOUVE (Aspiran) en 1759 (FL. 12. 184). *JOUVE*, f. (Rouet) en 1774-5 (Cassini). N. de famille.

JOUVENAL : v. JUVÉNAL.

JOUZET, f. (St-Pons). Prob. dimin. du n. de famille *Jouze*.

JOVINNIAC : v. JUVIGNAC.

Le Mont JOYEUX, f. (Mèze). Altération de *mon Joyeux* : *mon.* adj. possessif + n. de famille. O La JOYEUSE, maison, R^au^ de la J. (Tourbes) : *la Joyeuse*, 1759 (FL. 12. 298) ; *Joyeuse*, 1770-2 (Cassini). VAL-JOYEUSE, h., R^au^ de V. (Montagnac). Variante fém. du même n.

JUBIARGUES (Boisseron). Malgré l'absence de formes anc., représente peut-être un domaine gallo-romain : gentilice lat. Jovius ou *Juvius + suff. *ānicis*.

JUFFET, anc. moulin (Montbazin) : *moulin Jeffels* (?), 1740-60 (FL. 7. 96) ; *Mns Juffet*, 1770-2 (Cassini). Impasse JUFFET (Poussan). N. de famille.

Le JUGE, f. (Courniou). Mas du JUGE, f. (Marsillargues) : *Froment ou du Juge*, 1770-1 (Cassini). Puech du Mas du JUGE (St-Gély-du-Fesc), à l'emplacement de *Tour du Juge*, 1770-1 (Cassini). Le Bois du JUGE (Vendargues). *JUGE*, f. (Lunel-Viel) en 1770-1 (Cassini). *Moulin du JUGE* (Lunel) en 1770-1 (Cassini), à env. 5 km à l'est du précédent. Souvenir d'un procès (v. JUSTICE) ou n. de profession, plutôt que n. de famille. O JUGESSE (Marseillan). Sobriquet ?

Les Moures JUGIOL (Villeneuve-lès-Maguelonne) d'après le cadastre : *tènement des Moures Jugiol*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 46). Variante graphique du n. de famille *Jujol*.

JUGLA : v. JOUGLA. *JUINIACUM* : v. JUVIGNAC. *JULHANO* : v. JULIO. JULIANE : v. JULLIAN.

Mas de JULIEN, maison (Montpellier). R^au^ de JULIÉ (Cassagnoles). N. de baptême ou de famille *Julien* : cf. JULLIAN.

Croix de JULIETTE (Quarante). Chemin de la Reine JULIETTE, n. populaire de la Voie Domitienne. N. de baptême.

JULIO-LE-BAS, J.-DU-MILIEU, J.-LE-HAUT, hameaux (St-Vincent-d'Olargues) : *castro de Juliano*, 1069 (HGL, V, c. 569) ; *manso de Julhano*, vers 1500 (Bechtel, PHC, IX, p. 56) ; *Jullie*, 1643 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *masage de Julhe*, 1680 (Bechtel, PHC, IX, p. 224) ; *Jullot haut et Bas*, 1740-60 (FL. 7. 186) ; *Julio Bs, Ht*, 1770-2 (Cassini) ; pron. žülǫ. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Julius + suff. *-anum*. O R^au^ de JULLIOUS (Faugères). Prob. transplantation du précédent.

Mas de JULLIAN, f. (Lunel). N. de famille (équivalent occ. de *Julien*), attesté dans la commune dès 1813 (Marichy, 4.II.B). O JULIANE (Azillanet) : *Jolianne*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9). Variante fém. du même n.

R^au^ de JULLIOUS : v. JULIO.

Valle JUNANT, 1102 (c.Gell, p. 170), anc. n. du ruisseau de Rouvignou (Saint-Privat – Arboras – Montpeyroux) : *valle Junanto*, 1031-1048 (*ibid.*, p. 41). Prob. n. composé gaulois avec 2e élément – *nanto* « vallée » et 1er élément obscur ; cf. BRUNAN. *JUN-*

CARIAS : v. JONCS (V). *JUNCELS* : v. JONCS (I). JUOILLES : v. JOLS.

R^au de JURANE (St-Vincent-d'Olargues). Variante fém. du n. de famille *Juran* ?

Pioch JURAT (Pignan). Occ. *jurat* « juré », sobriquet.

R^au de JURE (Ceilhes-et-Rocozels) : *Juze R.*, 1774-5 (Cassini). N. de famille.

Les JURIÈRES (Puissalicon) : pron. las dżürjèros (« hautes et basses »). Etym. obscure.

JUSMAC(H)O : v. JOURMAC.

Al Rocq de JUST (Azillanet) en 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 11). N. de baptême.

La JUSTICE (Assas ; Frontignan ; Gigean ; St-Thibéry). Chemin de la JUSTICE (Montpellier). Roc de la JUSTICE (Mèze), prob. à identifier avec le n. médiéval *Rocha Salomon* : v. ROQUE (LI). O Les JUSTICES (Puisserguier). Souvenirs de contestations tranchées par des procès (suivant Nègre, TCR, p. 180) ; cf. JUGE.

Pech JUSTIN ou PIJISTI, ruines (Brissac) : *mansi de Podio Justi,* 1289 (c.Magal.III, p. 419) ; *Puejusty* (n. de famille), 1636 (compoix, *ap.* Marichy, 4.II.B) ; *métairie de Puejustin,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD.III.156). Occ. *puech Justi* « sommet de Justi(n) ».

Pont JUVÉNAL, pont qui a remplacé un anc. gué (lat. *vadum* > occ. *ga*) vers 1300 (Montpellier) : *gadum Juvenale*, 1157 (c. Magal. I, p. 191) ; *ad guadum Juvenal*, 1192 (c. Guil., p. 314) ; *ad gadum Juvenale ; gadu Juvenali*, 1196 (*ibid.*, pp. 318, 319) ; *ad vadum Juvenale*, 1272 (c. Magal. III, p. 149) ; « l'œuvre du *pontis de gado Juvenali* », 1279 (Ch. B. 344, *ap.* FD. III. 102) ; « chemin du gué Juvénal », 1293 (Ch.B. 222, *ap.* FD. III. 95) ; *al pont Gay Juvenal*, 1516 (AVM, VII, p. 354) ; *Pont Jeuvenal*, 1648 (Cavalier). O Champ JUVÉNAL (Castelnau-le-Lez). Mazet de JOUVENAL, maison (Mauguio). L'Aire JOUVENAL (Fos). N. de personne médiéval, devenu n. de famille.

JUVIGNAC, commune (10e canton de Montpellier) : *fiscum nostrum nuncupante Juviniacum, antiquo vocabulo vocatur Fonte Agricole*, 799 (c. An., p. 52 : HGL, II, c. 61) ; *fiscum Juiniacum (sic) cum ecclesia*, 898 (HGL, V, c. 96) ; *Juvinac ; parochia S. Gervasy de Juvinnac*, 1120 (c. Magal. I, p. 89) ; *parochia de Juviniaco*, 1120 (HGL, V, c. 888) ; *in parrochia S. Gervasii de Jovennac et in suo terminio*, 1130 (c. Magal. I, p. 115 : HGL, V, c. 971) ; *de Juvinhiaco ; de Juvinhaco*, s.d. [12^e s. ?] (c. Magal. I., pp. 50, 57) ; *Jovinniac*, 1145 (*ibid.*, p. 147) ; *de Juvinhiaco*, vers 1160 (HGL, V, c. 57) ; *de Juviniaco*, 1202 (c. Magal. I, pp. 480, 484), 1238 (c. Magal. II, p. 531) ; *de Iovinhaco,* 1303 (c. Magal. III, p. 997) ; *decimaria ecclesie S. Gervasii de Juvinhaco*, 1330 (c. Magal. V, p. 90) ; *Juvinhac*, 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *de Jumiaco* [lire : *Juviniaco* ?], 1529 (RDM) ; *de Juinhaco,* 1550 (RDM) ; *Juvinac*, 1740-60 (FL. 7. 94) ; *Juvignac*, 1740-60 (FL. 8. 257 v°, 295 r°) ; *Juviniac*, 1740-60 (FL. 7. 600) ; *Eglise de Juviniac*, 1770-1 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Juvinius + suff. *-acum*. Cf. FONT (XI).

JUZE : v. JURE.

K

La KABYLIE (Vias). Transplantation du n. de la région de Kabylie (Algérie) ou, moins prob., altération d'occ. *cavilha* « atteloir » : v. CAVILLE.

KADINIA(NEN)SE : v. *CHATUNIANENSE. KAIXANEGOS* : v. Caissergues (s.v. *CAISSAN*). *KAUCO* : v. *CAUCS.*

KELLER, maison (Servian). N. de famille.

Mas de KLÉ, maison (Frontignan). Altération du n. de famille *Kléhé,* d'origine étrangère (prob. variante de l'allemand *Klee*), attesté dans la commune en 1824 (cadastre, *ap.* Marichy, 4.II.B).

L

LABABRE : v. VABRE.

LABADE (Aniane) : *terminio de Labaia*, s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 309). LABADE (St-Geniès-de-Fontédit) : *le Puech de la Bade*, 1759 (FL. 12. 281). O Les ABADES (St-Félix-de-Lodez). Lat. *abbatia* « abbaye », altéré sous l'influence de l'occ. *la bada* « le guet » (v. BADE). O LABADIÉ, h. (Ferrières-Poussarou) : *[village] de Labadie*, 1740-60 (FL. 7. 187) ; *Labadie*, 1770-2 (Cassini) ; *hameau de Labadié*, 1810 (Segondy, p. 242). O *LABADIE* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). Occ. *abadiá* « abbaye ».

LABADOU, maison (Cambon-et-Salvergues). R^au du LAVADOU (Liausson). R^au des LABADOUS (Roquebrun). Occ. *lavador* « lavoir » (ALF 755), terme désignant sans doute ici l'endroit où l'on lavait la laine après la tonte.

Serre de LABAGNE-FOURNÈS : v. LAVAGNE. *LABAIA* : v. LABADE.

Source captée de LABANDIO (Lunas). Variante dialectale d'occ. *lavandièr* « terre où pousse la lavande (différentes espèces de *lavandula*) ».

LABARTARIÉ : v. BARTHÈZES.

Bois de LABAT (Soumont). Bois de LABBAT (St-Martin-de-Londres). Montagne de LABAT (St-Martin-de-Londres – Argelliers) : *le Dévois de l'Abast,* 1682[1783] (RCIG, § 2161). Combe LABAT (Faugères). *Tènement de LABAT* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.*

FD. IV. 23). Occ. *l'abat* « l'abbé » (plutôt que n. de famille *Labat*). O Les BADOCHES (Argelliers). Altération d'occ. *abadot*, dimin. du précédent ?

LABAU, R^au de LABAUX : v. BAU (I).

LABBE (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

LABEIL, h., Cirque de L. (Lauroux) : *village de Cabeil*, 1740-60 (FL. 7. 169) ; *Cabeil*, 1774-5 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.) ; *Label ou Labeil*, 1865 (DTH) ; pron. kabèj. Nos attestations du 18e s. et la pron. actuelle montrent l'altération d'une graphie traditionnelle *l'Abeil*. Occ. *abelh* « rucher ».

LABEL, f. (La Salvetat). N. de famille.

LABELAU (Roquebrun – Vieussan) : *Labelau*, 1833 (cadastre) ; pron. labèlo. Etym. obscure.

LABLÈDE; v. BLÈDE.

LABONNEAU (Faugères). Dimin. du n. de famille *Labonne* ?

LABORDE : v. BORDE.

LABOURNAS (Montblanc). Altération d'occ. *las bòrnas* « les limites », ce tènement formant un rectangle englobé entre Valros et St-Thibéry.

Domaine de LABRANCHE, f. (Lodève). N. de famille *Branche*, avec art. défini agglutiné.

Col de la LABRE : v. LIÈVRE.

Les LABRES (Le Cros). Pioch de LABRO (Le Caylar). N. de famille *Labre, Labro*.

LABRIC : v. ABRIC.

LABRUNIER (Marseillan). Variante du n. de famille *Labrunie*.

(1) Le LAC [DES RIVES], lac temporaire (Les Rives). Le LAC, l.d. (Aniane ; Colombiers). LAC NEUF, mare (Pégairolles-de-Buèges). Le LAC NEUF, mare (Puéchabon). Champ du LAC (St-Etienne-de-Gourgas). Le Champ du LAC (Argelliers). Combe du LAC (St-Maurice) d'après le cadastre : *la Combe del Lac*, 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 38). Ravin du LAC (Aumelas). **Etym.** Occ. et fr. *lac* (< lat. *lacum*), d'après la présence d'une mare ou d'un lac plus ou moins grand (desséché dans certains cas) ; le sens de « mare » est courant en occ. Le Lac des Rives, les années où il se remplit (1926, 1956, 1966, etc.), recouvre une superficie de plusieurs hectares. O *Beneficio, quod vocatur LACCUS FRANCIGENUS ; in ipso Lacco Francigeno*, 1060-1108 (c. Gell., p. 185), anc. n. de la mare de Soulages (La Vacquerie) (suivant A. Soutou, *BHCH* 20(1997), p. 53) : *mansum in terminio Francigeni laccus ; vulgo... dicitur istud prediolum laccus Francigenus*, 1077-1099 (*ibid.*, p. 183) ; *villa que vulgo dicitur Francigeni lacus*, 1122 (*ibid.*, p. 137) ; *terminio Lasci Francigeni*, vers 1140 (*ibid.*, p. 414) ; *de Lacu Fransesco*, 1210 (*ibid.*, p. 143). Tire sans doute son n. d'un lac disparu ; l'allusion dans l'élément *Francigenus* (→ *Fransesco*) « français » demeure obscure. O *Eglise N.D. du LAC ; l'eglise paroissiale N.D. du LAC, abattue*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161, 162), anc. égl. à Mauguio : aurait existé dès 1228 d'après FD. III. 14, 32). O Le LAQUET, mare (Puéchabon). *LAQUET* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Occ. *laquet*, dimin. de *lac*. cf. LAQUISSOL.

(2) Bois du LAC (Vic-la-Gardiole). Col du LAC (Prades-sur-Vernazobre). Le LAC DU BRIZIER (Brissac), avec 2e élément obscur. Les LACS, ruines (Minerve), emplacement de dolmens. Comme il n'existe pas, à notre connaissance, de lac ou de mare à ces endroits, ces n. remontent peut-être à un anc. terme occ. (apparemment inattesté) tiré du terme gaulois **lake* « dalle de pierre » (Flutre, RIO IX, pp. 33-34 ; EPTL, pp. 88, 101) ; v. aussi le GRAND LAC. O LAQUETS (Puéchabon). Dimin. du précédent.

La LACADE (Octon). Les LACADES (Puimisson) : pron. las lakados. A Octon, ce n. désigne un groupe de dolmens et représente le gaulois **lake* avec suff. collectif ; à Puimisson, il s'agit peut-être d'un dérivé du n. de famille *Lac* connu dans les environs.

Puech de LACAM : v. CAN (IV). *LACAMINADA* : v. CAMINADE. LACAN : v. CAN (I). Puech de LACAN : v. CAN (IV). LACANAL : v. CANAL.

LACATTE (Lunas). Prob. occ. *l'acapte* « l'achat ».

LACAUMETTE : v. CAN (VIII). LACAUNE : v. CAUNE.

Puech de la LACHETTE (Gabian – Roujan). Occ. *lacheta* laiteron, « chicorée sauvage (*sonchus oleraceus* ou *s. asper*) » (ALLOr,I,166).

Pioch LACHIOUX (Roqueredonde). N. de famille.

Pech LACHO (Pardailhan) : pron. latšo. Etym. obscure.

LACORTINA : v. COUR (V). LACOSTE : v. COSTE. LACOUT : v. COUT. Les LACS : v. (2) LAC.

St-Nazaire-de-LADAREZ, commune (canton de Murviel-lès-Béziers) : *in Lezateso*, 978 (HGL, V, c. 286) ; *castello S. Nazarii de Lerades*, 1152 (HGL, V, c. 1150) ; *castri S. Nazarii de Lerades*, vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88) ; *S. Nazario de Lerades*, 1262 (HGL, VII, c. 243 : Doat 72.228 r°) ; *de S. Nazario Leradensi*, 1323 (CRDP, p. 125) ; *rector S. Nazarii de Lezedesio*, 1351 (pouillé) ; *de S. Nazario de Ladarezio*, 1361 (pouillé) ; *San Nazari de Lezadès*, 1363 (Segondy, p. 139) ; *Saint Nazaire de Lederez*, 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *St Nazaire de Laderes*, 1571 (RDB) ; *de S. Nasario de Laderesio*, 16e s. (FD : RAC) ; *de S. Nazario de Ladaresio*, 1636 (FD : ACLB) ; *S. Nazaire de Ladares*, 1638 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *St Nazaire de Ladares*, 1740-60 (FL. 8. 286 r°). (Pour une liste plus complète de formes anc., v. sous SAINT-NAZAIRE-DE-L.) Ce pays tire prob. son n., avec suff. adj. *-ensem*, de celui d'un domaine gallo-romain ou préromain **Lesate* : peut-être gentilice lat. Lesius + suff. prélatin *-atis*. Son évolution est marquée (1°) par le rhotacisme (*-z-* > *-r-*) déjà amorcée dans la graphie médiévale la plus fréquente *Lerades* (mais cf. aussi **Leratis* > l'HÉRAS) ; (2°) par une métathèse *-r-d-* > *-d-r-* ; (3°) par l'ouverture *e* > *a* de la voyelle initiale.

Roque LADE, rocher (Salasc). Adj. fém. occ. *lada* « large ». Cf. (2) PEYRE (XXXII), *PLANCALADA*, 11e s. (s.v. PLANQUE).

LADIOLE (Cournonterral). Etym. obscure.

LADOUCH : v. DOUCH. LADOURNIÉ : v. DOURNIÉ. LADRECH : v. ADRECH.

Roc des LADRES (Loupian). Occ. et fr. *ladre* ; moins prob., altération d'occ. *l'adrech* (v. ADRECH) ou n. de famille.

LAFAGE : v. FAU (I).

Cité LAFARGE, quartier (Frontignan). N. de l'entreprise responsable de la construction de ces immeubles.

Hermitage LAFFRIE : v. NAFFRIE. LAFLEUR : v. FLEUR. LAFON(T) : v. FONT (II).

Pont LAFORGUE (Nissan-lez-Enserune). N. de famille ; cf. FOURGUES.

LAFOUS, LAFOUX : v. FOUS.

LAGAMAS, commune (canton de Gignac) : *d'Agamarz ; Agamarz*, 1163 (c. Gell., p. 464) ; *Mas d'Agamas*, 1740-60 (FL. 7. 163, 168) ; *Mas Dagamas*, 1740-60 (FL. 7. 581), 1770-2 (Cassini). O Cette loc., qui dépendait autrefois de N.D. de la Garrigue, tire son n. du R^au^ de Lagamas, cours d'eau sur lequel elle est située : *in Agamarz*, 1106-1120 (c. Gell., p. 167) ; *ultra aquam Marciam*, 1129 (c. An., p. 272) ; *la Gammas*, 1740-60 (FL. 7. 581) ; *ruiss... d'Agamas*, 1740-60 (FL. 7. 163) ; *l'Agamas*, 1740-60 (FL. 7. 168) ; *la Gamas*, 1770-2 (Cassini). N. d'homme germanique Agomarus (Morlet I, p. 21), avec agglutination récente de l'art. déf. usité en fr. (mais non en occ.) devant le n. du r^au^.

LAGARDE : v. (3) GARDE. LAGAS, R^au^ de LAGAST : v. AGAST. Combe LAGASSE : v. AGASSE.

Pech LAGE (Brissac). Variante du n. de famille *Lages*.

Mas de LAGNY, f. (Mèze) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

LAGRAS, f., Pioch de L. (Lunas) : *la Grase*, 1770-2 (Cassini). Variante du n. de famille *Gras*, avec agglutination de l'art. déf.

Mas de LAGRINE (Le Caylar) : *Mas de Lagrina*, 16e s. (compoix, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 18(1995), p. 40). Sans doute variante de l'occ. *l'agrena* « la prunelle, fruit du prunellier ».

LAGUILLOU : v. AIGUILLE (I).

La LAIDE, maison (Ganges). Étym. obscure.

LAÏGAGE (La Vacquerie). Occ. *aigage* « fossé transversal destiné à recevoir, à diviser et à retenir les eaux dans les terrains en pente » (TdF), avec art. déf. agglutiné.

LAIGUE : v. AIGUE. Pas de LAÏRETTE : v. AIRE (I). LAIROLE : v. AIRE (II).

Le LAIRON (Pignan) : *in terminio del Lairon*, 1185 (c.Valmagne, n° 217) ; *ad Lairon*, 1191 (*ibid.*, n° 705). Occ. *lairon* « voleur » ?

Les LAISSES (Olargues) d'après le cadastre : pron. las lǫjsos. *Las LAISSES* (Cébazan) en 1781 (compoix, *ap.* Sicard, p. 180, n. 1) : *las Laisse*, 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 14). Variante dialectale d'occ. *faissas* « culture sur terrasses » (ALLOr,I,118) : v. FAYSSE, RELAYSSES.

La LAITERIE, maison (Lamalou-les-Bains ; Pézènes-les-Mines).

LALAUSA : v. LAUZE.

R^au^ de LALISSAC (St-Etienne-d'Albagnan), tirant peut-être son n. de *[mansus] de Lissacho*, 1342 (c. Fontc., 145 v°). Malgré l'absence de formes anc. assurées, il s'agit prob. d'un n. de domaine gallo-romain : surnom lat. ou gaulois Lalissus + suff. *-acum ;* moins prob., avec agglutination de l'art. déf. (mais le genre fém. serait surprenant), gentilice lat. Liccius + suff. *-acum*.

Col de LALO (St-Jean-de-Minervois). Occ. *lalo* « nigaud, imbécile », sobriquet, ou n. de famille *Lalo(t)*.

LAMALOU-LES-BAINS, commune depuis 1878 (canton de St-Gervais-sur-Mare) : « moulin de la Malou » mentionné en 1653 et en 1674 (Pasquier, p. 210) ; *[village] de Lamalou*, 1740-60 (FL. 7. 184) ; *les Bains de Lamalou*, 1770-2 (Cassini) ; *Bains de la Malou*, 1865 (DTH) ; pron. vers 1900 lamalu (d'après ALF, carte II). A env. 1 km vers le nord se trouve LAMALOU LE VIEUX, h. (Combes) ; le premier établissement thermal à Lamalou remonte à 1754 (Carou, GAB, p. 238). Ces loc. tirent leur n. de celui que portait jusqu'au 19e s. le Bitoulet, r^au^ sur lequel elles sont situées : *le ruisseau de Lamalou*, 1740-60 (FL. 7. 179) ; *Lamalou*, 1740-60 (FL. 7. 184) ; *Lamalou R.*, 1770-2 (Cassini) ; *la Malou*, 1865 (DTH) ; *R^au^ de Lamalou* (carte d'EM). O LAMALOU, h. (Avène) : *Lamalou*, 1648 (compoix, *ap.* FD. IV. 2) ; *village de Lamalou*, 1740-60 (FL. 7. 181) ; *Lamalou*, masure, 1759 (FL. 12. 275) ; *Lamalou*, 1770-2 (Cassini) ; *la Malou* (carte d'EM). Doit son n. au R^au^ de L. (Avène – Joncels – Ceilhes-et-Rocozels) : *ruiss... de Lamalou*, 1740-60 (FL. 7. 567) ; *Lamalou ; Source de Lamalou*, 1740-60 (FL. 7. 181) ; *La Malou*, 1865 (DTH). O LAMALOU, f., Dolmen de L. (Rouet) : *L'amalou*, métairie, 1759 (FL. 18. 154) ; *Lamalou*, 1774-5 (Cassini) ; *la Malou*, 1865 (DTH). Doit son n. au Lamalou, rivière (Rouet – St-Martin-de-Londres – Brissac) : *riperia de Amalo ; rivo de Amalo*, 1332 (c. Magal. V, p. 410) ; « la riviere de l'Amalou », 1559[1783] (RCIG, § 2329) ; *Lamalou*, 1740-60 (FL. 7. 167, 599) ; *Lamalou R.*, 1774-5 (Cassini) ; *la Malou*, 1865 (DTH). O Il est impossible de savoir de laquelle de ces localités est tiré le n. de *Raimundi de Amalo*, 1204 (c.c. Agde, p. 405). **Etym.** Plutôt qu'à un n. d'homme gaulois (d'après DNLF) ou germanique (Morlet I, p. 34 ; Nègre, TGF, II, p. 848), nous continuons à croire que tous ces n. remontent à un terme hydronymique **lamalo(n)-* (ou, moins prob., **amalo(n)-*) d'origine inconnue : dans tous les cas, les loc. habitées sont situées sur des cours d'eau homonymes dont les n. paraissent plus anciens.

LAMARRE, f. (Thézan-lès-Béziers). N. de famille.

Pech LAMBERT (La Salvetat). PRÉLAMBERT (Magalas), avec mot fr. *pré* agglutiné. N. de famille. O LAMBERTES (St-Félix-de-l'Héras) d'après le cadastre : *mansi de Lambertes*, 1240 (L. Vert de Lodève, p. 88) ; *mansis... de Lambertes*, 1484 (*ibid.*, p. 37). Variante fém. du même n.

LAMBEYRAN : v. AMBAYRAN. *LAMBRUSCALES :* v. EMBRUSCALLES. LAMELLARÈDE : v. AMEILLES (II).

LAMELLE, petite hauteur (Fontanès). *La MELLE* (Montaud) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). N. commun inattesté, dérivé du radical oronymique préindo-eur. **mal-* (Nouvel, NRM, pp. 337-350), avec art. déf. agglutiné.

Grotte du LAMINOIR (Ganges). Allusion à l'industrie, pratiquée autrefois dans cette grotte, de comprimer des minerais à l'aide d'un laminoir, pour les réduire en lames et barres (suivant Marichy, 4.II.C).

LAMOUROUX, f. (Aumelas) : *Mas de Lamourous,* 1643 (Cavalier) ; *l'Amourous,* 1770-2 (Cassini). O Mas de LAMOUROUS, f. (St-Pargoire). N. de famille.

LANAU : v. ANAU.

LANCYRE, h. (Valflaunès) : *versus Ancisam superius,* 1164 (c. Magal. I, p. 236) ; *Ansisia,* 1289[1783] (RCIG, § 2216 : identification incertaine) ; *Lansire,* 1648 (Cavalier) ; *Lancire,* métairie, 1759 (FL. 18. 171) ; *Lancyre,* 1774-5 (Cassini). O Col de la CYRE (Cazilhac). LANCIRE (Le Pouget). LANCIRE (Poussan) d'après le cadastre : *Lancize,* 1539 (ADH, G1634) ; *Lancire, Lansire,* 1630 ; *Lancire,* 1645 (compoix) : pron. lansi̯da. Occ. *encisa* (< lat. *incisam* « encoche, gorge, coupure de montagne », avec art. déf. agglutiné (cf. Ch. Rostaing, *La Montagne* IV, p. 324) ; il s'agit d'encoches dans une arête peu élevée, facilitant à Poussan le passage de la voie romaine. Evolution avec rhotacisme (*-z-* > *-r-*) dans tous les cas ; altération *l'encira* > la Cyre à Cazilhac.

Mas de LANDAU, f. (Boisseron). N. de famille.

La **LANDE**, f. (St-Nazaire-de-Ladarez) : *Lalande,* métairie, 1759 (FL. 12. 289) ; *la Lande,* 1770-2 (Cassini). O La LANDE, maison (Montpellier). Grange des LANDES, maison, la LANDE BASSE, R^au^ de la L. (Roujan). La LANDE, R^au^ de la L. (Caux). La LANDE (La Caunette ; Rosis). R^au^ de la LANDE (Azillanet) : *la Lande,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9). La LANDE BASSE, HAUTE (Magalas). LANDE DE LA MARE (Valmascle). LANDE DE LA SOUCARÈDE (Grabels). O Les LANDES, les L. BASSES, HAUTES (Cessenon) : *las Landes,* 1625, 1634, 1688 (Segondy, pp. 213, 253). Les LANDES (Adissan ; Cambon-et-Salvergues ; Cébazan ; St-Jean-de-Minervois ; la Salvetat). Pont des LANDES (Roquebrun). R^au^ des LANDES (Montesquieu). Occ. *landa* « lande, friche », mot d'origine gauloise (Flutre, RIO IX, p. 35 ; Nègre, TGF, I, pp. 276-8), qui fournit les dérivés suivants :

(I) R^au^ de LANDEYRAN (St-Nazaire-de-Ladarez – Causses-et-Veyran – Cessenon) : *rivum de Andairano,* 1265 [vers 1500] (c. Fontc., 168 r°) ; *Landayran,* 1354 ; *Landaire,* vers 1500 ; *Landeyro,* 1542 ; *Landayro,* 1560 ; *Lendeyra,* 1601 ; *rec de Landeyra,* 1634 (Segondy, pp. 247, 253) ; *l'Andayran,* 1740-60 (FL. 7. 567) ; *le Landayran,* 1740-60 (FL. 7. 188) ; *le ruisseau de Landayran,* 1740-60 (FL. 7. 180) ; *Landayran R.,* 1770-2 (Cassini). Gaulois *landa* + suff. hydronymique *-arione* (Lebel, PMHF, p. 175), avec adaptation *-airo(n)* > *-aira(n)* au Moyen Age, par commutation de suff. ; cf. le Landeyron (Ain) : *de Landeyrons,* 14^e^ s. (Lebel, *loc. cit.*).

(II) Les LANDOTTES, f., Serre des L. (Fraisse). *Landa* + suff. dimin. *-òta.*

(III) *LANDOUS,* f. (Villeveyrac) en 1770-2 (Cassini). *Landa* + suff. *-òs.*

Jasse de LANDRES, ruines, Col de L. (Cambon-et-Salvergues) : *col de Landries ; mazade de Landries,* 1556 (Bechtel, PHC, IX, p. 203) ; pron. « lądre » (EJN). Variante du n. de famille *Landry.*

R^au^ de LANDROGOUL (Siran – Pépieux, Aude) : *du Landrogoul,* 1740-60 (FL. 7. 613) ; *Landraugoul R.,* 1770 (Cassini) ; pron. landro̯gul. Prob. gaulois **anderoialum* « clairière des jeunes animaux (génisses ?) » avec art. déf. agglutiné : il s'agirait d'un homonyme d'*Andreujols* (Saugues, Haute-Loire). Voir Dauzat, TF, p. 206, Nègre, TGF, I, p 87 ; P.-Y. Lambert, *La langue gauloise,* p. 155.

LANDURE, f. (Fraisse) : *Lendure* (cadastre) ; pron. landu̯ro. Occ. *l'endura* « la patience », indication d'un très mauvais terrain.

Les LANES (Lunel). Occ. *lana* « laine », prob. allusion à un pâturage très riche.

Pioch LANFRE (Aniane). Prob. variante d'occ. *lanfrin* « vaurien » (sobriquet).

LANGARAN : v. ENGARAN. LANGLADE : v. ANGLADE. LANGLON, LANGLOU : v. ANGLE (I).

Relais LANGUEDOC, maison (Béziers). *LANGUEDOC,* f. (Sète) en 1770-2 (Cassini). O La LANGUEDOCIENNE, autoroute. N. de la province ; peut-être n. de famille à Sète.

La LANGUETTE (Loupian). Occ. *lengueta* « petite langue », n. descriptif : il s'agit d'un terrain en triangle.

LANI : v. LEZ.

Feudum de LANIANO, 1208 (Doat 72. 116 r°, 120 v°). Graphie corrompue, peut-être à identifier avec Lignan.

Etang de LANO (Agde) : *appelé Etang d'Embounes* par Cassini. N. de famille.

LANSARGUES, commune (canton de Mauguio) : *villam que appellatur Lanzanegues* (var. : *Lauzargues*) ; *ville de Lanzanegues* (var. : *Lauzargues*) ; *villa de Lanzanegues,* 1152 (c. Guil., pp. 276, 277 : HGL, V, c. 1156) ; *ad Lanzanegues,* 1153 (c. An., p. 247) ; *ad Lanzaneges,* 1161 (c. An., p. 246) ; *de Lanssanicis ; de Lansanicis,* s.d. [12^e^ s. ?] (c. Magal. I, pp. 55, 60) ; *la bailia de Lanzanicis,* 12^e^ s. (c. Guil., p. 443) ; *prioris de Lancanicis,* 1222 (c. Magal. II, p. 221) ; *de Lansanicis,* 1226 (*ibid.,* p. 289) ; *Lancergas,* 1226 (HGL, VIII, c. 852) ; *prior de Lansanicis ; de Lanzanicis,* 1228 (c. Magal. II, p. 311) ; *de Lansaneges,* 1230 (*ibid.,* p. 353) ; *de Lansanicis,* 1289 (c. Magal. III, p. 428) ; *de Laussanicis ; de Lausanicis,* 1295 (*Ann. du Midi* LXXIII, pp. 66, 68) ; *prior de Lauranicis,* 1392 (pouillé) ; *de Lansanicis,* fin du 14e s. (pouillé) ; *Lansargues,* 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *Lanssargues,* 1626 (De Beins) ; *Lensargues,* 1678-1700 (Berthelé, AVM, V, p. 12) ; *Lansargues,* 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7. 90 ; 8. 257 v°, 295 v°), 1770-1 (Cassini) ; pron. « lansargé » (Nègre, RIO XVII, p. 22). Donne son n. au Canal de L. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Lantius + suff. *-anicis.*

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions »*.

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).